

WEYNS (*Auguste-François-Guillaume*), Lieutenant-colonel honoraire (Lodelinsart, 26.6.1854 — Ixelles, 19.11.1944). Fils de Guillaume-Ferdinand-François-Lambert et de Barbe, Christiane.

Auguste Weyns s'engagea au 6^e régiment de ligne le 22 mars 1869, âgé de quinze ans à peine. Il suivit la filière ordinaire des grades subalternes et participa, en 1870, à la garde des frontières au cours de la guerre franco-allemande. Il fut nommé sous-lieutenant le 14 juillet 1878 et désigné pour le régiment des Carabiniers.

Nommé lieutenant le 25 mars 1885, il s'engagea, le 20 octobre 1887, au service de l'État Indépendant du Congo. Il quitta Anvers le 16 février 1888, à bord du *Landana*, à destination de Banana.

Pendant son premier séjour en Afrique, le lieutenant Weyns remplit diverses fonctions à Boma, notamment celle d'officier du ministère public. Il fut attaché au Service de la Comptabilité de l'État pour être enfin promu au grade de sous-commissaire de district. Il rentra en Europe le 1^{er} juillet 1889 et rejoignit son régiment.

Le 3 septembre 1890, le lieutenant Weyns repartit pour le Congo, à bord du *Lulu Bohlen*, en qualité de capitaine à la Force Publique. Un décret du 9 août 1890 avait créé, sous le nom de *Compagnie auxiliaire du Chemin de Fer*, une troupe spécialement destinée à la protection des travaux et à la garde de la voie ferrée, en construction, qui devait relier Matadi au Stanley-Pool. Le capitaine Weyns fut désigné pour prendre le commandement de ce corps spécial.

Après un congé de quinze mois en Belgique, il repartit en Afrique, pour un troisième terme, le 25 novembre 1894. Il revint en Europe le 27 avril 1897. Au cours de ces deux termes à la Compagnie du Chemin de Fer, il fit preuve de grandes qualités d'énergie et de dévouement. Responsable de l'ordre et de la discipline, il se distingua notamment au cours d'une rude échauffourée qui mit aux prises des Sénégalais et des Sierra-Léonais. Il s'appliqua également à protéger les indigènes des villages voisins du tracé du chemin de fer et les nombreuses caravanes qui passaient près des travaux, contre les déprédations possibles des ouvriers, de race et de tempérament si divers. Il remplit aussi cumulativement les fonctions de substitut du procureur d'État et d'officier d'état-civil à Matadi.

Du 5 septembre au 20 octobre 1895, il fit un voyage sur le fleuve, jusqu'à l'Équateur, en compagnie d'Albert Thys, du lieutenant Lemaire, du D^r Bourguignon et des membres de la Commission d'enquête du Gouvernement belge.

Curieux de tout, excellent photographe et chasseur émérite, le capitaine Weyns effectua des recherches zoologiques, entomologiques et botaniques. Il fit don au Gouvernement de l'État Indépendant d'une quantité de bulbes d'*Amaryllis* variées, espèces nouvelles; d'*Orchidées*, parmi lesquelles le *Lissochilus giganteus*, dont il n'existait que deux ou trois spécimens au jardin botanique de Kew, en Angleterre. Il envoya également plusieurs spécimens de fougères arborescentes découvertes aux environs de Thysville, ainsi qu'une grande variété de mammifères, d'oiseaux et d'insectes. C'est lui aussi qui rapporta, en 1893, les premières pierres taillées de la région de Kimpese et de Sona Gongo, contribuant ainsi à la connaissance de l'anthropologie préhistorique congolaise. Une grande partie des collections qu'il recueillit figura, en 1897, à l'Exposition coloniale de Tervuren, dont il reçut la médaille d'or. Au cours de ces mêmes années, il prit de nombreuses et intéressantes photographies, dont certaines

furent publiées par le *Congo illustré* et le *Mouvement Géographique* d'A.-J. Wauters.

Entre-temps, Weyns avait été nommé capitaine, puis capitaine-commandant de l'armée belge. Du 7 avril au 20 octobre 1894, pendant son second congé en Europe, il avait été détaché à la direction supérieure du corps d'État-Major.

En 1898, au lendemain de la création du Musée du Congo à Tervuren, l'État Indépendant arrêta un vaste plan d'explorations et de recherches scientifiques dans son territoire. Il confia l'une de ces missions au commandant Weyns, qui quitta Anvers le 11 juin 1898 à bord de l'*Albertville*, steamer sur lequel s'étaient également embarquées les personnalités invitées à assister à l'inauguration du Chemin de Fer du Congo. Il parcourut une grande partie de l'État, poussant jusqu'aux Stanley-Falls et visitant les cours inférieurs de plusieurs des grands affluents du fleuve. Il rentra en Belgique le 9 août 1899, ayant puissamment contribué à enrichir les collections zoologiques, botaniques, anthropologiques, géologiques, paléontologiques et photographiques du Musée de Tervuren.

Après son retour du Congo, Weyns, admis à la retraite, le 28 septembre 1900, avec le grade de major d'infanterie, se disposait à se rendre en Abyssinie avec l'expédition du comte Leontieff, directeur de la *Société pour le Développement du Commerce dans les Provinces équatoriales d'Abyssinie*, chargée de reconnaître les territoires qui lui avaient été concédés par le négus Ménélik. Mais les pourparlers échouèrent.

Entre-temps avait été créé, par la convention du 19 juin 1900, le *Comité Spécial du Katanga*, chargé d'assurer et de diriger en participation l'exploitation de tous les terrains appartenant au domaine de l'État et à la Compagnie du Katanga. Le major Weyns, désireux de se rendre encore utile à la cause coloniale, offrit ses services au Comité Spécial du Katanga, qui, le 29 décembre 1900, en fit son Représentant en Afrique.

Weyns quitta Bruxelles le 26 janvier 1901 et se rendit à Naples, pour rejoindre le steamer *Général*, parti d'Anvers le 19 janvier et à bord duquel ses adjoints avaient pris passage. La mission Weyns gagna le Katanga par la côte orientale d'Afrique, remonta le Zambèse, le Chiré et le lac Nyassa. De là, elle se dirigea vers le lac Tanganika. Le 24 mai 1901, elle atteignit Pweto, sur le lac Moero.

Une tâche écrasante attendait les agents du Comité à leur arrivée au Katanga. Ils devaient reconnaître et occuper le pays, organiser l'administration et le corps de police, établir des voies de communication, exploiter les richesses naturelles, en un mot exécuter les engagements souscrits par le Comité en 1900.

Le major Weyns reprit les postes créés par l'État à Tshofa sur le Lomami, Buli sur le Luabala, Pweto et Kilwa sur le lac Moero, et, enfin, Lofoi — bientôt transféré à Lukafu — au pied des Kundelungu. Il reprit également les postes créés par la Compagnie du Katanga à Vua (Tanganika), Lukonzolwa (Moero) et Shiniama (Luapula), ainsi que les deux steamers *Alexandre Delcommune* et *Émile Wangermée*, qui flottaient sur le Tanganika et le Moero.

Le siège du Comité Spécial fut installé à Pweto par le major Weyns, qui divisa le Katanga en quatre secteurs: Lomami (chef-lieu: Kabinda), Tanganika (chef-lieu: Buli), Moero (chef-lieu: Pweto), Haut-Luapula (chef-lieu: Lukafu). En 1902, Weyns transféra le siège du Comité à Lukonzolwa. Il quitta le Katanga au début de 1903, après avoir remis ses pouvoirs au capitaine Tonneau, et rentra à Bruxelles le 13 avril.

Deux ans s'étaient écoulés depuis l'arrivée de la mission du major Weyns au Katanga. A cette date, de sérieux progrès avaient été réalisés dans l'occupation des territoires gérés par le Comité Spécial. Dans les secteurs du Moero et du Haut-Luapula, le Comité occupait les

postes de Vua, Kitope, Pweto, Lukonzolwa, Kilwa, Kasenga, Shiniama, Kalonga, Lukafu et Kayumba. Des postes étaient en voie de formation à Mulanga et Tenke. Dans les secteurs du Lomami et du Tanganika, le Comité avait des stations à Kabinda, Tshofa, Kisenga, Buli et Lubile. L'établissement d'autres postes, à Ankoro et à Kasongo-Niembo, était également projeté.

Dans le même délai, le major Weyns avait fait un voyage d'inspection dans les secteurs du Haut-Luapula et du Tanganika, tandis que de nombreuses reconnaissances commerciales, effectuées par ses chefs de secteur Tonneau, Vervloet, Léonard et Derclaye, ainsi que par ses agents, permirent au Président du Comité Spécial, Hubert Droogmans, de publier, en août 1903, la première carte détaillée du Katanga à l'échelle de 1/1.000.000, dite « carte Droogmans ».

A ce que le major Weyns rapporte, pouvait écrire le *Mouvement géographique*, « la situation » est bonne dans le vaste territoire qu'il a administré et où des progrès sérieux ont été réalisés. » Vingt postes sont installés dans le pays et gardés » par 80 Européens, ayant à leur disposition une » force de police d'environ 800 hommes. Le gros » bétail est introduit, des routes ont été construites » et le Congo-Kamolondo a été exploré entre le lac » Kisale et les Portes d'Enfer. Dans le Sud du » territoire, des prospecteurs continuent leurs » travaux de recherches ».

Après son retour en Belgique, le major Weyns s'installa définitivement à Bruxelles. Tout pensionné qu'il fut, il continua à s'intéresser à l'œuvre congolaise. D'importantes sociétés coloniales, parmi les plus anciennes comme parmi celles qui furent constituées après la reprise du Congo par la Belgique, firent appel au dévouement et à l'expérience du major Weyns. C'est ainsi que ce dernier remplit les fonctions de commissaire à la *Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie* (de 1909 à 1944); à la *Belgo-Katanga* (de 1910 à 1944); aux *Huilleries du Congo belge* (de 1911 à 1940); à la *Société des Pétroles du Congo* (de 1913 à 1944); à la *Société Industrielle et Minière du Katanga* (de 1913 à 1935) et à la *Société d'Exploitation et de Recherches minières du Katanga* (de 1928 à 1944).

Nommé major de réserve, le 13 juillet 1914, Weyns fut désigné pour le 2^e Régiment de Carabiniers quelques jours avant l'invasion de la Belgique. Il participa à la campagne 1914-1918, successivement en qualité de commandant du dépôt de la 6^e D. A., de gestionnaire de l'hôpital de Cauvalat et de commandant de cantonnement. Placé dans la position d'officier pensionné, le 1^{er} septembre 1919, il fut autorisé, le 11 août 1920, à porter le titre de lieutenant-colonel honoraire.

Il mourut à Ixelles, âgé de 90 ans, le 19 novembre 1944.

Décorations: Étoile de Service en or (29 avril 1892). — Croix militaire (26 juin 1895). — Chevalier de l'Ordre royal du Lion (24 février 1897). — Médaille commémorative du règne de S. M. Léopold II (4 décembre 1905). — Croix militaire de 1^{re} classe (22 novembre 1917). — Officier de l'Ordre de la Couronne avec palme (8 avril 1919). — Officier de l'Ordre de Léopold (8 avril 1925). Il avait en outre obtenu un chevron de front, le 24 mars 1922, par application de la loi du 25 août 1919.

Publications. — Collaboration photographique au *Mouvement géographique* et au *Congo illustré*.

21 décembre 1950.
M. Walraet.

Bibliographie. — *Le Mouvement géographique* (1888, p. 18 ; 1891, p. 37 ; 1894, pp. 21 et 102 ; 1895, pp. 323-324 ; 1896, p. 533 ; 1898, pp. 436 et 454-455 ; 1899, pp. 395 et 405 ; 1901, pp. 45 et 442 ; 1902, pp. 487 et 568 ; 1903, pp. 194 et 455 ; 1910, pp. 580 et 648). — *Le Congo illustré* (1893, p. 137). — Wauters, A.-J., *L'État Indépendant du Congo* (Bruxelles, 1899, pp. XIII, 248 et 367). — *Rapports du Conseil d'Administration et du Collège des Commissaires de la Compagnie du Katanga* (Bilan au 28 février 1901, pp. 10, 12 et 22 ; Bilan au 28 février 1902, pp. 13, 14 et 21). — *La Belgique coloniale* (1898, p. 259 ; 1901, pp. 61-62). — *L'Étoile belge*, 18 avril 1903. — Janssens, E. et Cateaux, A., *Les Belges au Congo* (t. I, Anvers, 1908, pp. 779-781). — *Comité Spécial du Katanga, 1900-1925* (Bruxelles, 1927, pp. 15, 20 et 28). — *Bulletin de l'Association des Vétérans coloniaux* (juillet 1930, p. 24 ; juin 1938, p. 10). — Cornet, R. J., *La Bataille du Rail* (Bruxelles, 1947, pp. 239, 280, 312, 315, 316 et 330). — *Comité Spécial du Katanga, 1900-1950* (Bruxelles, 1950, pp. 33 à 38 et 43). — Cornet, R. J., *Terre katangaise* (Bruxelles, 1950, pp. 91 à 98).